

LA CLAQUE

Du même auteur chez À vue d'œil,
éditions en grands caractères :

Une folie passagère

NICOLAS ROBIN

LA CLAQUE

Roman



Ce livre est composé avec le caractère typographique **Luciole** conçu spécifiquement pour les personnes malvoyantes par le Centre Technique Régional pour la Déficiência visuelle et le studio typographies.fr.

© S. N. Éditions Anne Carrière,
Paris, 2021.

© À vue d'œil, 2021, pour la
présente édition.

ISBN : 979-10-269-0525-7

ISSN : 2555-7548

À VUE D'ŒIL

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.avuedoeil.fr

« Regarde ces hématomes
Tu vois, j't'ai dans la peau
Et ce mercurochrome
Dessine ton drapeau. »

Renan Luce, « Chien mouillé »

Le jour où j'ai fait rétrécir ton pull en cachemire, tu m'as giflé.

Je croyais bien faire en programmant une lessive, j'ignorais que le textile ne survivrait pas à quarante degrés. Tu le tenais délicatement, comme un petit chat mort. On aurait dit la fin du monde. Je t'ai promis de t'en offrir un autre, tout rose, tout doux, le même à s'y méprendre. Tu ne l'entendais pas ainsi, prête à en découdre avec moi, tu m'as passé un savon dans la salle de bains : je n'étais qu'un tire-au-flanc, un égoïste qui ne comprenait pas qu'une responsable marketing

croulait sous le travail, qu'elle ne pouvait pas tout gérer à la maison. Le ménage, la lessive, le gosse. Un peu de soutien ne serait pas du luxe. Je t'ai priée de baisser ce doigt accusateur et de ne pas monter sur tes grands chevaux. En réponse, ta main s'est abattue sur ma joue avec un bruit sec. Je me suis retrouvé un peu sonné, la mine déconfite devant la machine à laver, surpris de réaliser à quel point tu tenais à ce pull.

– Non mais t'es conne ou quoi !

Voilà la première chose qui m'est venue à l'esprit. Quand on gifle une personne, c'est qu'il y a un sérieux problème. Je ne t'ai pas piqué d'argent, je n'ai pas tué ta mère, alors pourquoi cette baffe ? Tu gardais le

silence, en me fixant de tes yeux verts identiques à deux émeraudes. Un démon avait pris possession de toi et je le regardais en face. Le souci avec le démon, c'est qu'il ne baisse jamais les yeux le premier.

– Qu'est-ce qui te prend, Marylène ? C'est juste un pull.

La stupéfaction m'a figé sur place. Tu en as profité pour me fouetter le visage avec le linge mouillé. Mes avant-bras m'ont servi de bouclier. D'un seul revers, j'aurais pu te projeter contre le lavabo ou la cabine de douche. Vu ma taille et mon poids, tu t'en serais sortie avec une épaule déboîtée. Dehors, il faisait beau, les hirondelles étaient de retour, j'ai préféré calmer le jeu.

— Arrête, Marylène ! Arrête !

Plus je criais ton prénom, plus ça t'excitait. En l'espace d'une seconde, tu étais passée de femme désirable à mère fouettarde. Et il fallait que j'encaisse. Il fallait que je paie cher pour tous les idiots qui ne prennent pas soin du linge délicat, les paresseux, les roublards, les hommes qui se reposent trop sur leur femme. Ce n'était pas un mouvement de libération, mais un cri de vengeance. À mon grand soulagement, tu t'es épuisée toute seule à force de t'énerver. J'ai baissé la garde après quelques secondes de répit, ne comprenant pas ce qui s'était passé. Une déclaration de guerre sur un tapis de bain. J'ai mis

cette saute d'humeur sur le compte de la pression au travail ou de la grisaille parisienne et des nuages trop bas. Il y a des semaines plus plaisantes que d'autres, mais là, ma chérie, tu dépassais les bornes. Tu es sortie faire un tour, en emportant ton paquet de cigarettes et un roman dans ton sac à main. Je suis resté tout l'après-midi sous le coup de l'incompréhension, car j'avais la conviction qu'il y avait plus grave dans la vie qu'un pull rétréci.

Antonin est sorti de sa chambre et m'a rejoint sur le canapé. J'étais complètement hébété, les épaules en dedans. Il m'a demandé : « Elle est où maman ? » Je n'ai pas osé lui

répondre que tu t'étais transformée en sorcière de Walt Disney, celle qui a des éclairs dans les yeux et un fume-cigarette. Il m'a pris par la main pour jouer au train électrique. Je lui ai montré comment modérer la vitesse et éviter les dérapages. J'essayais d'être un bon père, à défaut de savoir programmer une machine à laver. Il m'a emmené dans son univers enfantin, même si mon esprit était hanté par ta gifle. À quel moment sommes-nous partis en vrille ?

Nous formions un joli couple, deux trentenaires, socialement intégrés, sans problème d'argent ni d'addiction quelconque. On ne mangeait pas de champignons

hallucinogènes et, dans la mesure du possible, on restait bio. Nous avions un enfant éveillé, un compte épargne logement, deux prénoms scindés que nos amis interpellaient dans les soirées : « Oh ! Revoilà Marylène-et-Jean-Mi ! » L'alliance d'une responsable marketing et d'un agent immobilier, les lettres gravées dans la pierre, nobles et solides. Nous étions unis face à l'adversité, comme ces figurants des catalogues Ikea qui montent des meubles de cuisine avec tiroirs coulissants. Et d'un geste malencontreux, tu as rompu le charme et la synergie. Combien de gifles sont nécessaires pour qu'un homme participe aux tâches ménagères ?

Quitte à faire rétrécir un pull en cachemire.

Quand tu es revenue en fin de journée, l'appartement était rangé, le linge sec et plié. Antonin et moi, on jouait aux 7 Familles. Regarde-nous, Marylène, on en forme une grandiose tous les trois. Le bonheur se cultive comme il se détruit, alors ne viens pas tout gâcher. Je n'osais pas lever les yeux ni te parler, occupé à demander le grand-père dans la famille Écolo, puis à piocher une carte. Tu as caressé les cheveux de ton fils et tu t'es assise avec nous. Je lisais du regret dans tes yeux rougis. Tu avais dû pleurer dans l'arrière-salle d'un café, dissimulée derrière la couverture du

dernier Goncourt. Le démon avait tiré sa révérence. Alors je t'ai serrée dans mes bras et nous nous sommes embrassés devant le petit. On lui montrait que papa et maman allaient bien. C'était un baiser langoureux à la saveur amère, empreint de sensualité et de larmes sèches. Tu m'as dit combien tu étais désolée pour la gifle, et je t'ai redemandé pardon. Pardon pour le pull.

Tu as toujours été d'une nature fouguese. C'est ce qui m'avait séduit chez toi en premier. On ne voit jamais qu'un seul versant de la colline et je m'étais retrouvé face au plus lumineux. L'aspect sombre m'est apparu après, quand